

Bonjour à tous,

bon ça y est, le bouquin est sorti en librairie, une nouvelle étape de l'entretien d'explicitation commence !

Les grands points de repère théoriques sont publiés, ils sont donc plus facilement critiquables et discutables. Plus de professionnels pourront en prendre connaissance, donc plus d'échanges, plus de gens à former, mais peut être aussi plus de gens qui à partir de la seule lecture, sans aucun point de comparaison expérientiel, seront prêt à dire qu'ils ont toujours fait ça, ou qu'ils savent l'enseigner sans avoir fait aucun stage!

Le livre est paru ... est-ce un bonheur ? Est-ce un malheur ? Vis à vis de l'extérieur cela nous met en demeure de réfléchir sur l'identité de l'explicitation de l'action vécue. Est-ce seulement une sous province de la programmation neuro-linguistique ? Est-ce encore une de ces innombrables techniques d'entretien qui n'ont rien de spécifique par rapport à ce qui existe déjà ? Est-ce une nouvelle secte, dont la doctrine infaillible vient d'être publiée ? Et vous où vous situez vous ? Avez vous réfléchi à ce problème d'identité ? Comment concilier la construction d'une enveloppe identitaire avec la nécessaire ouverture d'une démarche qui n'en est qu'à son premier palier de stabilisation, grâce aux publications, mais qui reste encore à affiner, à systématiser, à valider pour certains de ses aspects ?

Chacun d'entre nous qui se forme à de nouvelles techniques peut avoir envie d'introduire dans sa conception de l'explicitation tel ou tel exercice ou dimension supplémentaire. Je ne suis pas le commissaire politique d'une nouvelle orthodoxie. Si le GREX et la démarche de l'explicitation acquièrent une identité forte ce sera par la logique émergente du processus qui y conduira !

La possibilité de réaliser un ouvrage collectif sur les différents terrains où la pratique de l'explicitation s'incarne est un élément important de cette démarche. Je reste inquiet sur la possibilité de le mener à bien, même si un éditeur est déjà prêt pour publier un tel livre ...

Pierre Vermersch

SOMMAIRE

page 1 : Bonjour à tous !

Programme du séminaire.

page 2 : Le GREX entre formation, recherche et formation de formateurs.

page 4 : Projet pour développer une analyse phénoménologique de la conduite d'évocation.

Programme du séminaire de recherche

VENDREDI

23 SEPTEMBRE 1994

de 10 h à 17 h 30

EDF nous accueille

dans les locaux du SFP

département MTF

à côté de la gare Saint Lazare

23 rue de Vienne, Niveau 3 salle 45

- 1) Discussion ouverte sur le contenu du livre l'entretien d'explicitation.
- 2) Présentation des projets de chapitre pour l'ouvrage collectif, tout ceux qui ont promis d'en rédiger un auront la possibilité à ce séminaire ou aux suivants de présenter leur projet.
- 3) Projet clinique de l'explicitation (cf. p 4)
- 4) Présentation de protocoles par C. Le Hir sur les entretiens relatifs au soudage à l'AFPA
- 5) Programme du 14 novembre.

Le GREX entre formation,

formation de formateurs et recherche.

L'association GREX représente des courants de réflexions et d'intérêts divers. D'une part une large majorité d'entre vous sont des formateurs et des enseignants, d'autre part l'activité de recherche action est une préoccupation importante, sans qu'un grand nombre d'entre vous soient impliqués dans des programmes de recherches de façon directe.

La réflexion sur la formation peut pousser vers une attitude de consommateur et des discussions pragmatiques sur l'usage du questionnement d'explicitation dans des objectifs pédagogiques. On a alors un échange entre praticiens. La place de ce type d'échange doit être conservée et continuer à représenter une fraction de notre activité mais je ne souhaite pas qu'elle prenne toute la place. En ce qui concerne la didactique de l'EdE, les séminaires annuels de Saint Eble me semblent tout à fait remplir cette fonction. J'ai été très heureux du climat du séminaire de cette année et vraiment intéressé par les idées et matériaux échangés.

La formation de formateurs est un souci important qui touche progressivement de plus en plus de personnes au fur et à mesure qu'elles s'impliquent dans l'animation de stages EdE et qu'elles commencent à avoir des assistants et à former d'autres personnes. Que ce soit pour elles mêmes ou pour les gens qu'elles forment la question se pose de savoir quelles sont les compétences qu'il faut maîtriser pour être un formateur qualifié en EdE. Mis à part la dextérité technique du questionnement, quelle est l'importance d'en avoir régulièrement une pratique professionnelle comme utilisateur ? Quelles compétences autres que l'EdE pour oser se lancer dans des questionnements en grand groupe ? Pour pouvoir proposer des exercices inclus dans la conception du stage mais qui ne relève pas directement de l'EdE (alignement de Dilts par exemple, ou recadrage par les sous modalités) ? La formation de thérapeute et de PNL que nous possédons Catherine et moi est elle un obstacle ou une aide pour vous repérer sur des critères qui vous soient accessibles ? Mais est-ce cette formation supplémentaire que nous possédons qui est cruciale ou bien le travail personnel que nous avons fait en visant ces compétences ?

Autrement dit pour animer des stages EdE en étant à l'aise ne faut il pas avoir fait un travail personnel ? C'est à dire un travail de développement personnel, un travail thérapeutique (que l'on estime ou non avoir besoin d'une thérapie, la question n'est pas là). Je pose la question de manière ouverte sans préjuger de la réponse qu'il vous semblera juste d'y donner (ou des réponses, nous sommes suffisamment différents pour qu'il n'y ait pas qu'une seule réponse).

En bref, je vous interpelle et vous pose la question : ce que nous savons faire, Catherine et moi, comme formateur est-elle une gêne ou une aide pour vous ? Plusieurs d'entre vous ont entrepris un cursus proche de celui que nous avons suivi, est ce un choix anecdotique (ils l'auraient fait de toute manière) ou essentiel ?

Le pôle recherche.

L'association GREX n'est pas un laboratoire de recherche.

S'il est nécessaire qu'une recherche soit présente, elle ne peut en constituer qu'un des pôles, même si c'est un chercheur, qui est jugé uniquement sur son activité de recherche, qui l'a lancée et qui l'anime.

Lors d'une session de travail à plusieurs à Saint Eble nous avons commencé à sérier les grands objectifs de recherche auxquels le GREX pouvait être associé et intéressé.

Je propose d'en distinguer trois directions principales :

** les recherches qui ont pour objet d'étude l'instrument :*

l'EdE,

** les recherches qui ont pour objet d'étude les effets pédagogiques de la mise en œuvre de l'instrument,*

** les recherches pour qui l'instrument EdE n'est qu'un moyen privilégié pour investiguer d'autres objets d'étude.*

Je reprends ces différents points en les exemplifiant.

a) L'objet d'étude est l'instrument lui-même.

C'est l'intention de recherche qui a dominé ces dernières années,

** à la fois de ma part dans l'élaboration d'hypothèses théoriques permettant de donner du sens aux techniques qui étaient thématiques*

** et de nous tous dans des essais visant à mettre en évidence la*

faisabilité de ces techniques sur des terrains différents par la nature des activités faisant l'objet du questionnement (des maths, du français, de la gym, des activités professionnelles de tout type, de la remédiation, des activités intellectuelles visées en tant que telles comme la mémorisation, le raisonnement), le type de population concernée (variable d'âge, de niveaux de formation, d'origine, etc.), des conditions d'utilisation (temps disponible, statut de la personne qui interviewe, intention de l'intervieweur : aide, contrôle, élucidation).

Notons que sur cet aspect de faisabilité se retrouve, la plupart du temps maintenant, non plus comme une question de recherche, mais comme on le verra avec l'axe trois comme une réponse méthodologique à un projet de recherche qui vise une activité spécifique, une population particulière, dans des conditions déterminées. Ce renversement est important : même s'il y a encore un champ de recherche immense centré sur l'instrument, les résultats acquis permettent de le prendre comme une réponse fiable pour conduire des projets de recherche !

Des questions de recherche sur l'instrument sont multiples. Je choisis quelques pistes comme exemples :

** l'efficacité du rappel à long terme qui semble induit par une technique dont rend compte le modèle théorique de la mémoire concrète est une véritable bombe dans le champ des travaux sur la mémoire. Le travail entrepris par le GECO initié par F. Léonard et mené à bien par l'équipe J-P Ancillotti et M. Maurel (cf. le n°3 de la collection Protocole qui vient de sortir : A la recherche de la solution perdue) est modeste dans sa réalisation puisqu'il ne concerne qu'un seul sujet et qu'il existe quelques défauts dans sa conception méthodologique, mais extrêmement original et novateur dans ses résultats. Montrer la quantité d'informations rappelées, l'absence de variation dans la restitution des détails, le fait que ces résultats soient obtenus de façon délibérée par un guidage et une technique qui vise intentionnellement l'amélioration du rappel sont des faits novateurs et troublants.*

Cette direction de travail est certainement celle qui serait susceptible d'émouvoir le plus la communauté scientifique de la recherche en psychologie cognitive.

* Une autre direction de travail concerne les interactions potentielles avec les linguistes, les spécialistes en analyse de dialogue, les passionnés de l'implicite dans renonciation. Le fait de disposer maintenant d'un important corpus de protocole peut leur fournir matière à réflexion et en retour nous aider à analyser dans ce que nous faisons (format des relances, repérages des répliques, déroulement du dialogue) ce qui reste peut être encore implicite dans notre maniement de la parole.

* Un autre exemple est celui que je vous propose comme travail collectif: l'analyse phénoménologique de la conduite d'évocation d'une situation passée spécifique. Pourquoi parler d'analyse phénoménologique ? L'entretien d'explicitation de l'action vécue peut conduire à faire décrire des actions matérielles manifestes, observables, des actions matérialisées et mentales qui se traduisent partiellement par des observables, mais les actions mentales offrent très peu d'observables ou indirects seulement (les gestes oculaires ou les gestes signes par exemple). Les informations que nous pouvons avoir sur ces conduites entièrement intériorisées (mentales) ne peuvent provenir que de ce que la personne interviewée peut observer de son propre fonctionnement (et encore à condition de la guider vers le réfléchissement de ses actions mentales, sinon on se heurte à l'opacité du pré réfléchi !). Ce que la personne peut observer n'est que ce qui lui apparaît, ce n'est donc pas des mécanismes ou des lois psychologiques. En ce sens nous n'avons accès à travers la mise en mots de l'interviewé qu'à la couche descriptible parce qu'observable par le sujet. C'est ce niveau là qui me paraît pouvoir être nommé à bon droit le niveau d'une analyse phénoménologique (niveau de la description de ce qui apparaît au sujet lui même). A partir de cette description, il est possible de procéder à des analyses pour extraire des invariants, directement à propos de chaque sujet et par comparaison entre les descriptions apportées par différents sujets. L'étape suivante pouvant consister à monter des manip plus délimitées et cherchant à atteindre des mécanismes eux mêmes. On l'aura compris, on peut concevoir une phénoménologie empirique qui cherche à construire une psychologie phénoménologique, sans pour autant rester coincé dans une psychologie philosophique qui se contente de prendre comme unique sujet observé le philosophe lui même. Piaget a écrit deux fois sur ce thème, la première dans le tome I de l'introduction à l'épistémologie génétique en 1951, la seconde dans Sagesse et illusions de la philosophie en 1968, je le cite de mémoire quand il écrit en conclusion : phénoménologie si l'on veut, mais méthode phénoménologique non. Bien entendu le choix de développer une psychologie phénoménologique est en apparence complètement contradictoire avec la phénoménologie de Husserl qui fait tous ses efforts pour que jamais on ne confonde phénoménologie transcendantale et empirique. Mais la jeunesse de Husserl est sur le grill, nous en reparlerons dans le courant de l'année, à mon avis une « affaire » se prépare.

Enfin un dernier exemple, concerne la problématique de l'élucidation d'un déroulement d'action en lien avec la systématisation des niveaux de description des déroulements d'action. Bon, je voulais faire bref... j'enchaîne

b) Le second axe concerne les effets de l'instrument

en particulier dans la perspective générale des effets formateurs de la prise de conscience de ses propres manières de faire.

Plusieurs travaux de recherche sont en cours sur ces points : la thèse de A. Balas, celle de M. Croizier. Mais on pourrait imaginer sur cette question de mettre en place des dispositifs de recueil de données à propos de formations en cours : par exemple quels sont les effets sur les personnels de conduite des centrales nucléaires qui sont formés avec des séances d'analyse qui met en œuvre cette technique ? La demande n'existe pas, mais on pourrait s'interroger, au delà des indicateurs montrant que la formation des Instructeurs simulateurs se passe bien, qu'elle produit des effets identifiables sur la conduite des stages mises en situation, quelles en sont les répercussions en terme de validation externe, c'est à dire sur les pratiques professionnelles des personnels de conduite. Ce genre de questions peut légitimement se poser dans tous les contextes de formations où le but visé est d'aider les formés à s'auto informer, et donc à conscientiser leur faire. Par exemple, c'est le sujet qui tient à cœur à C. Martinez par rapport à l'utilisation du questionnement d'explicitation dans les debriefing avec les élèves professeurs d'éducation physique après la conduite d'une demi classe.

Le problème est très général et pour le moment nous avons des hypothèses qui nous paraissent pleines de sens et s'appuient sur la théorie de Piaget de la prise de conscience, mais les études systématiques, recherches ou recherches actions manquent encore. D'autre part la question se pose (Perrenoud l'a soulevée à la soutenance de thèse de N. Faingold) de savoir qu'elle doit être la part du retour réflexif, de la pédagogie de la prise de conscience, dans l'ensemble d'un dispositif de formation ?

c) Les recherches pour lesquelles l'EdE n'est qu'un instrument de recueil de données, éventuellement privilégié dans la mesure où il permet d'accéder à des informations que l'on ne sait pas atteindre autrement.

Le champ est vaste, et se diversifie à une vitesse impressionnante. A commencer par l'intérêt que j'ai porté aux pratiques d'apprentissage des partitions chez les pianistes professionnels ou aux procédés d'évocation utilisés par les compositeurs en parfum, en passant par l'analyse du référentiel des moniteurs de soudage de l'AFPA, ou la manière dont les diabétiques ayant perdu la sensibilité des extrémités vivent leur espace et leur schéma corporel, à moins que l'on évoque les pratiques des nageurs, l'apprentissage de la lecture, la conduite d'entretien chez les conseillers pédagogiques, l'expertise chez les maîtres formateurs, ou chez les opérateurs qui classent les clichés de coupe de tissus cancéreux ... je ne cherche pas à être exhaustif. La qualité et la pertinence des informations recueillies sur ces différents terrains visent en priorité l'élucidation de cette activité, même si l'atteinte de tels objectifs conforte la valeur de l'outil.

Il n'en reste pas moins que ces informations, issues de la couche phénoménologique, ont besoin d'être sévèrement validées par la mise en relation avec d'autres indicateurs, observables ou traces. Le problème méthodologique principal de la valeur d'information des verbalisations et du statut des informations ainsi recueillies demeure une question en débat.

Le premier d'entre vous qui infère de la quantité d'espace attribuée à chacun des axes de travail de l'association, la quantité d'intérêt personnel que j'y accorde, sera certainement dans l'erreur....**PV**

**Projet pour une analyse
phénoménologique de la
conduite d'évocation**

Un des éléments essentiels de l'explicitation est l'évocation d'un vécu spécifique passé. On peut évoquer autre chose que du vécu, et si c'est du vécu, pour aller vers la dimension procédurale de l'action Il faut un guidage de l'intervieweur: autrement dit une conscience du contenu des répliques et une formulation judicieuse des relances.

Dans la grande majorité des cas cet accès à une situation spécifique se fait de façon aisée, l'évocation de ce vécu est possible et stable. Bref dans tous ces cas nous produisons un entretien efficace et évident dans sa conduite, au total cette évidence ne nous apprend rien sur ce qu'est la conduite d'évocation, nous sommes les utilisateurs avertis d'un mécanisme psychologique suffisamment familier pour être opaque à notre compréhension (ça me rappelle l'histoire du type qui disait qu'il y avait des connaissances en acte efficaces, sans pour autant être conscientisées ni que le savoir théorique qui le fonde soit compris).

Une manière d'avancer est de rechercher activement à décrire ce qui se passe quand cette conduite est perturbée. qu'elle ne se met pas en place : les difficultés permettent de rendre apparent des aspects d'une conduite qui autrement est rendue opaque par son caractère habituel, rapide, delà bien rodé.

Mais nous rencontrons peu de cas de ce genre qui pourraient faire avancer notre analyse. Seul un travail collectif peut permettre de constituer au fil des mois un échantillon intéressant de ces cas.

Ma proposition est de profiter des stages que vous animez pour repérer les personnes pour qui l'évocation, le simple accès à une situation passée spécifique est difficile et de leur demander, après la formation de vous accorder un entretien pour explorer ce qu'elles font quand elles essaient d'évoquer. Si vous ne pouvez pas mettre en place un tel dispositif prenez des notes de mémoire de ce que vous aurez pu observer dans la formation. Faites une fiche d'observation sur le modèle des exemples publiés par C. Le Hir dans le dossier EDF sur l'EdE : circonstances, description du problème (comment il s'est présenté), intervention, commentaires. Bien entendu l'éthique de ce recueil de données veut que l'anonymat des personnes soit rigoureusement protégé, sauf accord explicite de la part de l'interviewé.

Catherine Le Hir a accepté de prendre la responsabilité de suivre ce chantier, envoyez lui vos observations qu'elle puisse les capitaliser et acceptez qu'elle vous relance de temps en temps pour maintenir le projet vivant.

Au fait, vous avez peut être déjà rencontré une ou deux personnes ayant eu ce type de difficultés, pourquoi ne pas en faire une fiche, de mémoire (à moins que vous ayez la possibilité de recevoir un guidage par une explicitation, essayez, vous savez ça marche pas mal,..., à moins que vous n'ayez quelques difficultés à évoquer... auquel cas...). **PV**

Calendrier des séminaires

vendredi 23 septembre 1994

Lundi 14 novembre 1994

Lundi 16 janvier 1995

Lundi 20 mars 1995

Lundi 22 mai 1995

AUTRES INFORMATIONS

Cette rubrique pourrait évoluer, non seulement annoncer les séminaires et conférences, mais aussi diffuser de l'information sur les nouvelles actions de formation (nouveaux publics intéressés par exemple), sur les actions de recherches de toute nature qui inclue à titre de moyen ou d'objet prince pal l'EdE.

* Par exemple à Besançon Christiane Werthe (Cafoc) a obtenu une subvention pour une recherche action sur la validation des acquis professionnels à la suite d'une proposition d'utilisation de l'EdE, en réponse à un appel d'offre du Ministère de l'Education Nationale.

* Par exemple encore, dans le cadre d'EDF-GDF la formation à l'EdE a été étendue au métier de consultant et d'animateur conseil. Ce qui est intéressant à plus d'un titre, et en particulier par la possibilité d'introduire quelques aspects de l'EdE, à la fois dans la conduite des feed backs dans la formation et comme grille de lecture pour les stagiaires, et ce, dès la formation initiale des formateurs EDF-GDF. D'autres extensions sont en projet pour 95.

* Le CRAPT de Marseille (région PACA) est demandeur d'une formation EdE suite à une intervention très bien accueillies de Monique Croizier. C'est le groupe de formateurs du sud-est (C. Martinez, J-P Ancillotti, C. Coudray, M. Maurel) qui prend en charge d'y répondre.

* C. Le Hir va faire une formation EdE pour la Générale de Santé (groupes de cliniques privées) des Tuteurs de jeunes en contrat de qualification sur des postes d'accueil et d'aides soignantes.

* A. Dauty va introduire les techniques de l'EdE dans la formation du personnel de la CAFJDF.

* Le numéro 3 de la collection protocole est sorti, il s'intitule «A la recherche de la solution perdue», il est signé de J-P Ancillotti et de M. Maurel, et c'est un poids lourd 160 pages avec les transcriptions intégrales des entretiens.

* Mon unité de recherche est maintenant associée à l'école normale supérieure de la rue d'Ulm, les séminaires de recherche CNRS se déplaceront donc de quelques mètres pour se dérouler dans les locaux de l'école.

* Je fais une conférence sur l'EdE à Versailles pour les Conseillers d'Orientation Professionnel, le 21 octobre. Mais ce qui donne de l'originalité à la chose (parce que sinon ...) c'est que dans la même journée intervient le canadien Conrad Leconte qui anime des formations à l'entretien.